

Poème de Les Précieuses ridicules

Auteur : Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Précieuses ridicules, comédie, représentée au Petit Bourbon, nouvellement mises en vers*

Auteur de la pièce Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Ribou

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Somaize, Antoine Baudeau (sieur de, 1630?-16..) Poème de *Les Précieuses ridicules* 1660.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1189>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE
MADEMOISELLE
M A R I E
D E
M A N C I N Y.
E L E G I E.



*'Pris, charmé, rempli de la
plus belle idée
Dont une ame jamais puisse
estre possédée
Je me laisse emporter à ces nobles ardeurs
Qui détruisent la crainte, & rassurent
les cœurs.*

E L E G I E.

*Je conçois vn dessein qui m'estonne moy-
mesme,*

*Mais comme le danger la gloire en est
extreme,*

*Quand i'y succôberois ie serois glorieux ,
C'est perir noblement que perir à vos yeux
On ne se repent point d'une belle entreprise
Et de quelque terreur qu'une ame soit
surprise*

*Pour en venir à bout on la voit tout oser
Aux plus facheux reuers on la voit s'ex-
poser ,*

*Pour moy dans le projet que ie viens
de me faire*

*On ne peut m'accuser que d'estre teme-
raire ;*

*Mais qui peut ignorer que la temerité
Surpasse bien souuent la generosité*

*Parlons mieux & disons qu'il n'est pas
ordinaire*

*De voir vn genereux n'estre point teme-
raire ,*

E L E G I E.

Qu'on ne peut que par elle affronter
les hazards ,
Quelle a seule formé les premiers des
Cæsars
Et que les conquerans que nous vante
l'Histoire
Sans leurs temeritez n'auroient pas tant
de gloire.

Cette vertu propice aux belles passions
Peut seule nous conduire aux grandes
actions,
Rien que leuement ne la rend crimi-
nelle ;
Mais lors qu'on réussit elle n'est iamaïs
telle :
Osons dont dans lardeur qui nous brule
le sein
Incertain du succez suivre nostre dessein.

Vous illustre MARIE, à qui mes
vers s'adressent
Souffrez qu'en vostre nom tous mes vœux
s'interessent

E L E G I E.

Que ie chante sa gloire & face voir à
tous

Les belles qualitez qui se trouuent en
vous ;

Que peuuent toutefois mes foibles tes-
moignages

Vos yeux parlent assez de tous vos ad-
uantages

Il n'importe acheuons en vn dessein si
beau

Ces yeux nous seruiron t d'objet & de
flambeau.

En effet si les yeux sont les miroirs
de l'ame

Que ne verray-je pas au trauers de leur
flame. [yeux

Ie trouuerray d'abord d'une suite d'a-

La grandeur exprimée en ces aymables
yeux

Et de leur majesté la venerable image

Auec des traits plus doux peinte sur ce
visage

E L E G I E.

*J'y connoistray ce droit naturel aux Ro-
mains*

*D'estendre leur pouuoir dessus tous les
humains*

*Et que ce qu'ils faisoient par l'effort de
leurs armes*

*Vous sçauiez l'acheuer par celui de vos
charmes ;*

*Mais vous faites bien plus que ces pre-
miers vainqueurs*

*Ils triomphoient des corps , vous triom-
phez des cœurs* [nes

*On enütoit leurs fers , on adore vos char-
Si l'on en sent le poids l'on en cherit les
peines*

*Et vostre Empire est tel dessus les libertez
Que mesme vous forcez iusques aux vo-
lontez :*

*Ouy tel est de vos yeux , la douceur &
l'Empire*

*Qu'ils peuuent beaucoup plus que ie ne
sçauois dire ;*

E L E G I E.

Mais si voyant vos yeux i'y trouue tant
d'appas

Consultant vostre Esprit que ne verrai-je
pas ?

Et si poussant plus loing, ce dessein qui
m'estonne

Je voulois regarder toute vostre personne
En voir separement les aymables tresors
De vostre ame à loisir consulter les accords
En tracer vne idee & vous y peindre en-
tiere

Combien de vous loüer verrai-je de ma.
Je le laisse à iuger, & borne tous mes vœux
A montrer dans mes vers, ce qu'on voit
dans vos yeux.

Mais apres que ces yeux m'ont sçeu
faire connoistre

La noblesse du sang dont on vous a veu
naistre

Et que par leur esclat instruit de leur pou-
I'ay tachay d'exprimer ce qu'ils m'en ont
fait voir

E L E G I E.

Souffrez sans vous lasser que mes foibles
paupieres

En empruntent encor de nouvelles lumieres
Et que par vos regards instruit de mieux
en mieux

Je puisse peindre au vif ce qu'on lit dans
vos yeux

Mais ie m'y perds moy-mesme & vois
mon impuissance [quence

Il faudroit pour le faire auoir leurs eslo-
Ou du moins que mes vers eussent les agre-
mens

Que l'on peut remarquer dedans leurs
mouuemens

Qu'on y vist cette ardeur qui brille en vos
prunelles

Qu'à leurs force on conneust que ie veux
parler d'elles

Et qu'enfin mes accens plus coulans &
plus doux

Meritassent l'honneur d'estre estimez de
vous.

E L E G I E.

Alors par ce penser ma vaine & animée
Traceroit les vertus dont mon ame est
charmée

Et suiuant de vos yeux l'éclat & les rayons
J'en ferois à plaisir les illustres crayons ;

Dans ce vaste tableau chacune auroit
sa place

On y verroit d'abord vne diuine audace
Et sous diuers habits on verroit tour à tour
Les graces & l'honneur, qui vous feroient
la cour, [dance

Plus loins l'on y verroit la discrete pru-
Regler vos actions d'une iuste balance
En soutenir par tout le poids & la grandeur
Pour compagne elle auroit vne fiere pu-
deur,

Outre cette pudeur, on y verroit encore
Toutes ces qualitez qui font qu'on vous
adore

Et sur tout on verroit la liberalité
Parler de vos excez de generosité,

E L E G I E.

Je ferois mes efforts pour y pouuoir de-
peindre

Cette grande vertu qu'autrepart il faut
feindre

Et pour ny perdre pas & ma peine &
mes soins

J'en peindrois à vos pieds cent illustres
tesmoins [marques

Et scaurois faire voir partant d'illustres
Que vous deuez regner sur les cœurs des
monarques

Que tout le monde entier reconnoissant
vos droits [vos loix :

Tiendrait à grand bonheur de recevoir

Mais attendant l'aueu d'une telle
entreprise

De grace laissez moy jouir de ma sur-
prise

Par mon estonnement montrer vostre
pouuoir

Il en marquera plus que ie n'en ay fait
voir. Quand

E L E G I E.

*Quand pour loüer quelqu'un l'on man-
que d'eloquence
C'est en dire beaucoup que garder le
silence
Ainsi ie ne crains pas que le mien soit
suspect
Puis qu'en ne disant rien ie prouue mon
Respect.*

S O M A I Z E.